

## Analyse des cycles du tourisme américain au Québec

Jean Stafford

Volume 9, numéro 3, novembre 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079889ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079889ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Stafford, J. (1990). Analyse des cycles du tourisme américain au Québec. *Téoros*, 9(3), 34–37. <https://doi.org/10.7202/1079889ar>

# Analyse des cycles du tourisme américain au Québec

Jean Stafford\*

Très tôt, pour les visiteurs américains, le Québec a été une destination privilégiée; ils ont joué un grand rôle dans la création des premières stations touristiques. Ainsi, pendant longtemps, les touristes venant des États-Unis ont été les seuls étrangers que l'on pouvait rencontrer sur nos routes et dans nos villes pendant la saison touristique.

Aujourd'hui, cette situation a bien changé. De 1977 à 1988, la part des visiteurs américains dans l'ensemble des visites-province au Québec est passée de 88% à 82%. Pour les mêmes périodes, la part des nuitées des Américains au Québec est descendue de 76% à 64%. La place relative des États-Unis dans le marché touristique québécois est en diminution depuis une dizaine d'années.

Il semble que, de plus en plus, le Québec et le Canada, du reste, ne sont que "l'arrière-cour touristique" des États-Unis; dans cette perspective, le Québec ne serait plus, au plan touristique, qu'une destination domestique pour les visiteurs américains.

## La notion de tendance

Les hommes en général et les décideurs politiques en particulier ont une sainte horreur de la durée. Les uns et les autres vivent dans l'instantanéité du bulletin de nouvelles de la radio ou de la télévision et des manchettes des journaux quotidiens. L'événement est rarement révélateur, il est souvent un leurre; comme le souligne fortement Fernand Braudel: "... si on observe exclusivement dans l'étroite actualité, l'attention ira vers ce qui bouge vite, brille à tort ou à raison, ou vient de changer ou fait du bruit, ou se révèle sans peine"<sup>(1)</sup>. Dans l'ensemble, "l'événement bête et méchant" est rarement significatif; il apporte peu d'explication et tend à substituer la réflexion sur un phénomène à une opinion sur celui-ci.

La notion de tendance est un excellent outil pour l'analyse du développement touristique car elle s'inscrit dans la moyenne et la longue durée. Dans ce sens: "Rechercher des tendances, c'est s'efforcer de déceler dans les chroniques certaines régularités,

plus ou moins apparentes et simples, certains invariants liés à l'inertie des phénomènes économiques"<sup>(2)</sup>. Les aspects récurrents de la vie économique sont aussi les supports de l'analyse du développement; ce qu'on appelle phénomène d'inertie, structures économiques, pesanteurs sociologiques ne sont que des parties de mouvements fondamentaux essentiels à la connaissance du changement. Ces éléments sont nécessaires; selon Bertrand de Jouvenel: "On peut affirmer que les prédictions - du moins les estimations de caractère scientifique - sont toujours engendrées au moyen du postulat que quelque chose restera constant. La constance de ce "quelque chose" est, à vrai dire, la "théorie" utilisée pour la prédiction"<sup>(3)</sup>.

Plus concrètement, la tendance à moyen terme ou à long terme "... représente le mouvement de base de la série; elle ne peut donc comprendre des sommets et des creux successifs puisqu'elle schématise l'évolution essentielle, fondamentale de la grandeur mesurée. Elle représente le changement moyen par unité de temps de la variable analysée et est, à ce titre, un excellent indicateur de la croissance"<sup>(4)</sup>. C'est ce mouvement de base des séries étudiées qui nous permettra d'analyser le développement de l'industrie touristique au Québec.

Dans cet article, nous allons étudier les principales tendances du tourisme américain au Québec dans les dix dernières années. Nous allons aussi analyser les mouvements cycliques afin de visualiser les fluctuations longues propres au marché américain du tourisme au Québec.

## Les visites-province

Dans le tableau 1, nous avons les visites-province des touristes américains au Québec de 1977 à 1988. Le taux d'accroissement annuel moyen<sup>(5)</sup>, établi à partir des données observées, est de 2,3% par année. Le coefficient de variations<sup>(6)</sup>, entre 1977 et 1988, est de 11%, ce qui indique une relative stabilité. Le taux d'accroissement annuel moyen pour 1989-1993 sera de 5,3%.

\*Monsieur Jean Stafford est professeur et directeur du Département d'études urbaines et touristiques à l'Université du Québec à Montréal.

**TABEAU 1**  
Prévision du nombre de visites-provinces<sup>(1)</sup> des touristes américains au Québec de 1977 à 1993

Années	Visites-province observées <sup>(2)</sup> (000)	Visites-province prévues <sup>(3)</sup> (000)	Intervalles de confiance à 95%	
			Inférieurs (000)	Supérieurs (000)
1977	2 347 000	2 357 828	2 227 210	2 488 445
1978	2 341 000	2 359 128	2 257 342	2 460 915
1979	2 130 000	2 374 591	2 281 728	2 467 453
1980	2 560 000	2 404 215	2 308 070	2 500 360
1981	2 555 000	2 448 000	2 346 212	2 549 788
1982	2 438 000	2 505 947	2 401 749	2 610 144
1983	2 543 000	2 578 055	2 476 267	2 679 843
1984	2 633 000	2 664 325	2 568 179	2 760 470
1985	2 800 000	2 764 756	2 671 893	2 857 618
1986	2 968 000	2 879 348	2 777 562	2 981 134
1987	3 036 000	3 008 102	2 877 485	3 138 720
1988	3 069 000	3 151 018	2 971 921	3 330 114
1989	-	3 308 095	3 064 172	3 552 017
1990	-	3 479 333	3 156 580	3 802 086
1991	-	3 664 733	3 250 399	4 079 066
1992	-	3 864 294	3 346 283	4 382 305
1993	-	4 078 016	3 444 588	4 711 445

(1) Les visites-province comptabilisent les touristes qui sont entrés au Canada via les frontières des autres provinces canadiennes mais dont une partie du voyage s'est faite au Québec (définition tirée de CLUZEAU, P., 1989, p. 32).

(2) Source: CLUZEAU, P., *Le Québec touristique*, 1989.

(3) Il s'agit d'une tendance parabolique.

**TABEAU 2**  
Prévision des nuitées des touristes américains au Québec de 1977 à 1993

Années	Nuitées observées <sup>(1)</sup> (000)	Nuitées prévues <sup>(2)</sup> (000)	Intervalles de confiance à 95%	
			Inférieurs (000)	Supérieurs (000)
1977	8 106	8 835	8 402	9 269
1978	8 625	8 634	8 296	8 972
1979	8 388	8 508	8 200	8 817
1980	8 704	8 458	8 139	8 777
1981	8 687	8 483	8 146	8 821
1982	8 289	8 584	8 238	8 930
1983	8 646	8 760	8 422	9 098
1984	8 952	9 011	8 693	9 330
1985	9 520	9 339	9 031	9 647
1986	10 091	9 742	9 404	10 080
1987	10 322	10 221	9 787	10 654
1988	10 435	10 775	10 181	11 369
1989	-	11 405	10 595	12 215
1990	-	12 111	11 039	13 183
1991	-	12 893	11 516	14 269
1992	-	13 750	12 029	15 471
1993	-	14 684	12 579	16 789

(1) Sources: CLUZEAU, P., *Le Québec touristique*, 1989.

(2) Il s'agit d'une tendance de type parabolique.

Les baisses de touristes les plus importantes se situent en 1979 et, à un degré moindre en 1982. Il semble bien que la série a été peu touchée par le cycle macro-économique de 1982-1985. Les visites-province des touristes américains augmentent faiblement mais de façon graduelle; on devrait compter près de quatre millions de touristes en 1993.

### Les nuitées

Les nuitées sont un indicateur important de l'industrie touristique. Dans le tableau 2, nous avons les prévisions des nuitées de 1977 à 1993. On peut noter une baisse de 237 000 nuitées en 1979 et une autre de 398 000 nuitées en 1982. La croissance annuelle des nuitées est de 2,3% entre 1977 et 1988.

Au niveau des prévisions, on peut s'attendre à une progression de 6,5% des nuitées, par année, de 1989 à 1993. Le coefficient de variation est de 8,8%. Selon cette tendance, il y aurait donc près de 14 millions de nuitées en 1993.

### Les recettes du tourisme américain au Québec

Dans le tableau 3, nous avons l'évolution des recettes (en dollars constants de 1981) du tourisme américain au Québec. Pour les valeurs observées, de 1977 à 1988, l'augmentation des recettes est, en moyenne par année, de 4%. Le coefficient de variation est de 38,6%.

De 1989 à 1993, le modèle prévoit une croissance de 3,3% par année des recettes touristiques avec les États-Unis. Dès 1990, ces revenus vont atteindre le demi-milliard de dollars (dollars constants de 1981). On remarque aussi une baisse assez importante des recettes en 1982; depuis 1983, l'évolution est graduelle.

### Le déficit touristique du Québec avec les États-Unis

Le déficit touristique du Québec avec les États-Unis a connu (en dollars constants de 1981) une baisse annuelle de -2,8% entre 1977 et 1988 (voir le tableau 4). Le coefficient de variation est de 30,8%.

Le modèle prévisionnel suppose une décroissance annuelle de -1,95%, par année, entre 1989 et 1993. Si cette tendance se réalise, à moyen terme, le déficit touristique avec les États-Unis pourrait être contenu dans des limites raisonnables.

### Le mouvement cyclique du tourisme américain au Québec

Les hausses et les baisses des arrivées de touristes américains ou dans les dépenses de ces visiteurs laissent supposer l'existence de cycles. Ces cycles sont des fluctuations à moyen terme ou à long terme autour de la tendance principale<sup>(7)</sup>.

Nous avons construit des indices cycliques<sup>(8)</sup>; ils apparaissent dans le tableau 5. Pour tous les indicateurs, il y a de faibles écarts par rapport à 100 (et à l'exception du déficit touristique). La moyenne des variations est de 4,2% pour les visites-province et de 2,5% pour les nuitées. Pour les recettes, les écarts varient, en moyenne, de 3,3% et de 23% pour le déficit. Ces faibles fluctuations apparaissent nettement dans le graphique 1.

TABLEAU 3

Prévision des recettes des touristes américains au Québec, en dollars constants de 1981, de 1977 à 1993

Années	Recettes observées <sup>(1)</sup> (000 000)	Recettes prévues <sup>(2)</sup> (000 000)	Intervalles de confiance à 95%	
			Inférieurs (000 000)	Supérieurs (000 000)
1977	275	278	258	298
1978	303	295	278	313
1979	296	312	297	327
1980	359	330	316	342
1982	358	346	335	358
1982	340	363	353	374
1983	359	381	370	391
1984	397	398	386	409
1985	421	415	402	428
1986	447	432	417	447
1987	455	449	432	467
1988	458	466	446	486
1989	-	483	461	506
1990	-	501	475	526
1991	-	518	489	546
1992	-	535	503	566
1993	-	552	517	586

(1) Source: CLUZEAU, P., *Le Québec touristique*, 1989. Les différences entre ces chiffres et ceux de Patrick Cluzeau s'expliquent par le fait que le présent tableau est construit à partir des recettes en dollars constants de 1981 et non en dollars courants.

(2) Il s'agit d'une tendance linéaire.

TABLEAU 4

Prévision du déficit touristique du Québec avec les États-Unis, en dollars constants de 1981, de 1977 à 1993

Années	Déficits observés <sup>(1)</sup> (000 000)	Déficits prévus <sup>(2)</sup> (000 000)	Intervalles de confiance à 95%	
			Inférieurs (000 000)	Supérieurs (000 000)
1977	304	256	213	303
1978	238	252	212	293
1979	185	164	115	212
1980	212	242	208	276
1981	214	237	205	270
1982	159	149	113	184
1983	232	228	192	263
1984	110	139	106	172
1985	84	134	100	168
1986	121	129	93	165
1987	180	124	84	165
1988	221	203	143	263
1989	-	198	132	264
1990	-	198	132	264
1991	-	193	120	265
1992	-	188	109	267
1993	-	183	97	269

(1) Source: CLUZEAU, P., *Le Québec touristique*, 1989. Patrick Cluzeau calcule les déficits en dollars courants tandis que le présent tableau est établi sur la base des dollars constants de 1981.

(2) Il s'agit d'une tendance linéaire couplée à un cycle conjoncturel.

On remarque aussi, dans le tableau 5, que pour les visites-province, les périodes de baisse se situent en 1979 et ensuite en 1982, en 1983 et en 1984; il y a donc 8 années de hausse et quatre années de baisse. Pour les nuitées, les années difficiles se trouvent en 1977, 1978 et 1979; ces périodes se reflètent en 1982, 1983 et 1984 et ensuite en 1988. On retrouve dans cette série 7 années de récession et 5 années de relative prospérité.

En ce qui concerne les recettes, les années fortes sont 1977 et 1978, 1980 et 1981 et par la suite de 1984 à 1987; les années faibles sont en 1979, en 1982 et 1983, et enfin en 1988. On compte ici encore 8 années de hausse et 4 années de baisse. Le comportement du déficit est assez différent; on remarque tout d'abord de très fortes fluctuations du déficit pendant ces 12 années. Les périodes de baisse sont en 1979, en 1982 et de 1984 à 1986; les périodes de hausse sont en 1977 et 1978, en 1980 et 1981, en 1983 et enfin en 1987 et 1988. Il y a donc 7 années de hausse et 4 années de baisse.

En utilisant les mêmes indicateurs cycliques pour les touristes étrangers (à l'exception des touristes des États-Unis),

on obtient des résultats très différents<sup>(9)</sup>. Les fluctuations des séries étrangères (sans tenir compte des États-Unis) sont très accentuées; ce sont des variations assez fortes sur des périodes de temps assez longues. La vigueur de ces oscillations contraste avec l'évolution des cycles du tourisme américain au Québec.

De plus, dans ces séries statistiques des touristes étrangers, les périodes de hausse et les périodes de baisse sont très souvent inversées par rapport aux cycles du tourisme américain. Par exemple, les années de baisse du tourisme américain correspondent à des années de hausse du tourisme étranger; ce phénomène est observable pour beaucoup d'indicateurs cycliques. Il faut garder à l'esprit que les mouvements alternatifs (de hausse ou de baisse) sont toujours plus faibles pour le tourisme américain au Québec.

### Le Québec: un marché domestique pour les États-Unis

Il semble bien que le secteur du tourisme (comme dans beaucoup d'autres secteurs de l'économie québécoise) soit un marché domestique pour les touristes américains.

Cette tendance s'exprime dans la faiblesse relative des taux d'accroissement annuel moyen et dans les très faibles variations cycliques. Il s'agit d'un marché sans surprise et sclérosé.

Cette situation résulte d'une part de la forte influence de la culture américaine sur le Québec et le Canada. Cette influence, qui s'exerce par les produits de consommation courants et par les médias, entraîne une forte banalisation, pour les Américains, des produits touristiques québécois.

Même si on se sent en sécurité, il n'est pas toujours intéressant de passer ses vacances annuelles dans l'arrière-cour de notre résidence. On a souvent l'impression que c'est de cette façon que le Québec est perçu par les touristes américains. Cette faible spécification du produit (que cette faiblesse soit réelle ou imaginaire) amène une certaine stagnation de nos relations avec notre puissant voisin.

Il faut dire, pour terminer, que cette perception n'est pas propre aux Américains. Beaucoup de Québécois se sentent chez eux dans les États de la Nouvelle-Angleterre, en Floride ou ailleurs aux États-Unis. Les États-Unis (et le Québec pour les

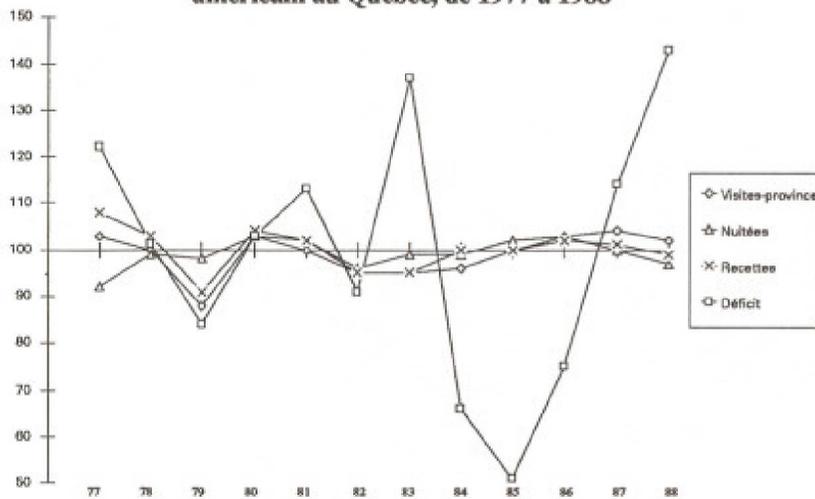
TABLEAU 5

Indices cycliques du tourisme américain au Québec, de 1977 à 1988

Années	Visites-province	Nuitées	Recettes	Déficit
1977	103	92	108	122
1978	100	99	103	101
1979	88	98	91	84
1980	103	103	104	103
1981	100	102	102	113
1982	95	96	95	91
1983	95	99	95	137
1984	96	99	100	66
1985	100	102	100	51
1986	103	103	102	75
1987	104	100	101	114
1988	102	97	99	143

GRAPHIQUE 1

Évolution des indices cycliques du tourisme américain au Québec, de 1977 à 1988



Américains) ressemblent à ce voisin de palier que l'on voit tous les jours et que l'on ne connaît pas tout en ayant l'impression de le connaître. Le grand problème est de restaurer la distance culturelle et physique pour redonner au Québec du mystère et du charme. **f**

NOTES

- (1) Braudel, F., *Écrits sur l'histoire*, Flammarion, 1969, p. 59; voir aussi VOYELLE, M., *L'histoire et la longue durée*, dans *La nouvelle histoire* (sous la direction de J. Le-Goff), Les Encyclopédies du Savoir Moderne, RETZ, 1978.
- (2) NAHON, G., SALOMON, M., *L'élaboration des prévisions de marché*, Dunod, 1977, p. 21.
- (3) Jouvenel, B., *L'art de la conjecture*, Éditions du Rocher, 1964, p. 232.
- (4) GUÉRIN, G., *Des séries chronologiques au système statistique canadien*, Gaétan Morin Éd., 1983, p. 21.
- (5) Pour plus de précision, nous utilisons, dans le calcul du taux d'accroissement annuel moyen la moyenne géométrique. La formule utilisée est:

$$TAAM = \sqrt[n]{n^1/n^0}$$

- (6) Pour comparer les fluctuations dans les différentes séries chronologiques, nous utilisons le coefficient de variation; celui-ci consiste à diviser l'écart-type de la série par la moyenne de la série; le coefficient de variation s'écrit:

$$CV = \frac{\sigma}{x}$$

- (7) Voir à ce sujet: GRANELLE, J., *Fluctuations économiques et conjoncture*, Masson, 1987; et JARRETT, J., *Business Forecasting Methods*, Basil Blackwell Inc., 1987.

- (8) La construction des indices cycliques s'est faite à partir de différentes méthodes de lissage:
  - par des tendances mathématiques de type linéaire ou parabolique (par année);
  - par diverses moyennes mobiles (surtout des moyennes mobiles doubles).
 Dans tous les cas, la formule utilisée est:

$$ICY = \left( \frac{y_i}{Y_{pr}} \times 100 \right)$$

où:

- ICY = indice cyclique;
- y<sub>i</sub> = valeurs observées;
- Y<sub>pr</sub> = valeurs prévues avec une méthode quelconque.

- (9) Stafford, J., *Crises et développement de l'industrie touristique au Québec*, à paraître à l'automne 1990.